

ACCUEIL

Chenilles processionnaires

Frédéric ELIE

mai 2004, mars 2006, mars 2009

Copyrightfrance.com

La reproduction des articles, images ou graphiques de ce site, pour usage collectif, y compris dans le cadre des études scolaires et supérieures, est INTERDITE. Seuls sont autorisés les extraits, pour exemple ou illustration, à la seule condition de mentionner clairement l'auteur et la référence de l'article.

Dans le midi de la France il n'est pas rare de voir les pins "décorés" de nids tissés de soie de couleur gris clair ou blanche. Ils abritent des larves de papillons, les chenilles processionnaires... Dans cet article, voici deux mots sur ces créatures.

descriptions

En vous promenant dans les forêts de Provence vous pouvez apercevoir çà et là des touffes blanchâtres, assez compactes, accrochée sur une ou plusieurs branches d'un même pin. Ces merveilles sont les nids abritant les larves de certains papillons de nuit, appelées communément "chenilles processionnaires" du pin. En général, au printemps (mai ou juin), vous pouvez avoir la chance d'observer sur le sol, pratiquement au-dessous de l'un de ces nids, une procession de ces chenilles: elles cheminent en une colonne, plus ou moins rectiligne, les unes derrière les autres, abandonnant provisoirement leurs nids pour chercher quelque nourriture. Ce n'est donc pas par dévotion ou par piété qu'elles parcourent ainsi plusieurs dizaines de mètres. Velues, on peut les trouver plutôt jolies (c'est une affaire de goût !) avec leurs bandes jaunes latérales sur fond verdâtre ou marron. Mais il faudra faire très attention...

RECOMMANDATIONS SECURITE

Les chenilles processionnaires sont extrêmement urticantes ! Ne jamais s'aviser de les toucher et de les mettre au contact de la peau. Même la poussière qui sort de leurs poils ainsi que les traces qu'elles laissent au sol sont urticantes. Il en est de même de leurs nids et il ne faut jamais essayer d'y trafiquer avec un bâton dans l'espoir de les faire tomber, et même lorsqu'ils sont vides. Je le répète: des allergies cutanées assez cuisantes, oculaires et pulmonaires sont fréquentes. Mieux vaut les laisser faire en paix leur procession. Elles sont faciles à reconnaître et elles ne se déplacent jamais seules

La photo suivante montre à quoi ressemblent leurs nids:



Nid de chenilles processionnaires du pin, photo prise à N.D. du Mai, près de Toulon (F. Elie)

Quelques détails "techniques"

Les chenilles processionnaires, ai-je dit, sont des larves de papillons de nuit. Plus précisément, il s'agit de la famille des Noctuidés, ordre des Lépidoptères (auquel appartiennent entre autres tous les papillons). Dans cette famille, les chenilles processionnaires du pin correspondent à l'espèce *Thaumetopoea pityocampa* (ou *Bombyx Pityocampe*). D'autres chenilles sont également processionnaires, une vingtaine en France et seules trois espèces sont urticantes et dangereuses (dont celles du pin). Mais dans le doute, mieux vaut ne rien tenter sur toutes chenilles qui évoluent en procession.

Le nid de soie et de poils urticants qu'elles tissent, permet à ces chenilles de se protéger de leurs nombreux prédateurs et parasites, ainsi que des intempéries de l'hiver.

Au printemps, elles s'avisent de quitter leurs nids provisoirement pour se nourrir comme on l'a vu. Elles s'alignent à l'aide d'un fil de soie sécrété par la chenille de tête. Si, avec une extrême précaution, on élimine ce fil au moyen d'un bâton, on pourra constater que les chenilles suiveuses sont quelque peu désorientées...

Sur le sol, les chenilles ont pour prédateurs des oiseaux insectivores, tels la mésange.

Très communes dans les zones côtières et l'arrière pays, leur présence affecte aussi les conifères des Alpes du Sud qui, paradoxalement, sont d'autant plus exposés qu'ils sont situés en altitude. C'est ainsi que l'on peut observer, par exemple, un nombre important de pins affectés aux alentours du lac de Serre-Ponçon, vers Savines-le-Lac, Embruns, Barcelonnette...

Les photos suivantes ont été prises au bord des falaises du massif du Cap Sicié, près de Six-Fours-les-Plages (département du Var, France)...



procession des chenilles processionnaires : elles sortent ainsi pour chercher leur nourriture (photo : F. Elie)



encore une procession ! même le fait de toucher les traces où elles sont passées peut provoquer des démangeaisons pénibles (photo : F. Elie)



vue des « wagons » de tête (photo : F. Elie)



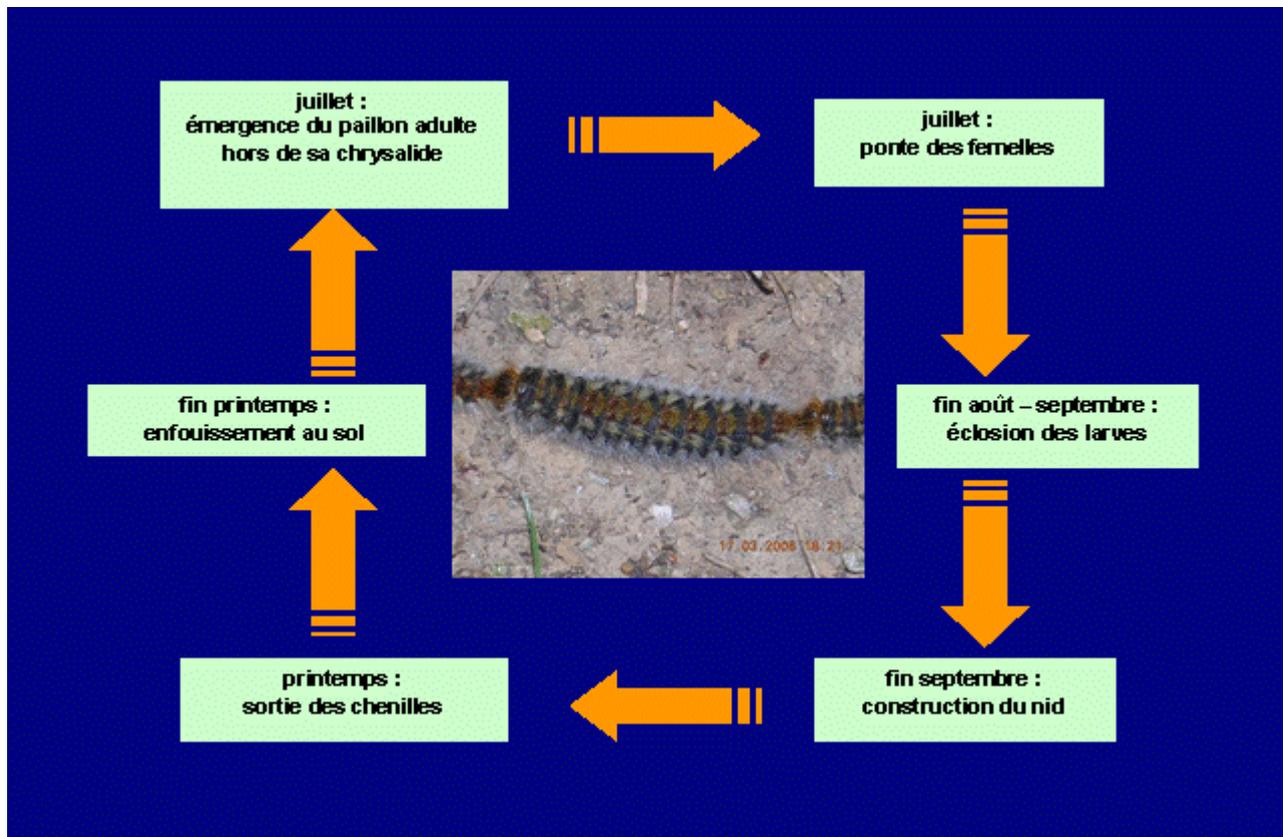
Gros plan sur une chenille processionnaire. A première vue une arme redoutable qui lui permettrait d'être prolifique. Eh bien non ! Très peu de chenilles survivent et donnent un papillon de nuit : de nombreux dangers les guettent : écrasement, parasites, virus, prédateurs. En outre une chenille qui perd sa colonne et se retrouve seule survit difficilement. (photo : F. Elie)

Le cycle biologique de la chenille processionnaire et de son papillon est constitué de 7 étapes (voir figure) :

1. Après que les papillons adultes soient sortis de terre en juillet et s'envolent, la femelle pond tout autour des aiguilles du pin un maximum de 300 œufs.
2. Après la ponte les chenilles éclosent 4 à 6 semaines plus tard
3. Au début de l'automne (fin septembre) les chenilles fabriquent sur une branche du pin un nid en soie pour y séjourner jusqu'au printemps. A l'intérieur de ce nid elles sont reliées entre elles par un fil de soie. Elles se nourrissent des aiguilles de pin.
4. Au printemps (fin mars, début avril), avec à leur tête une chenille femelle, les larves

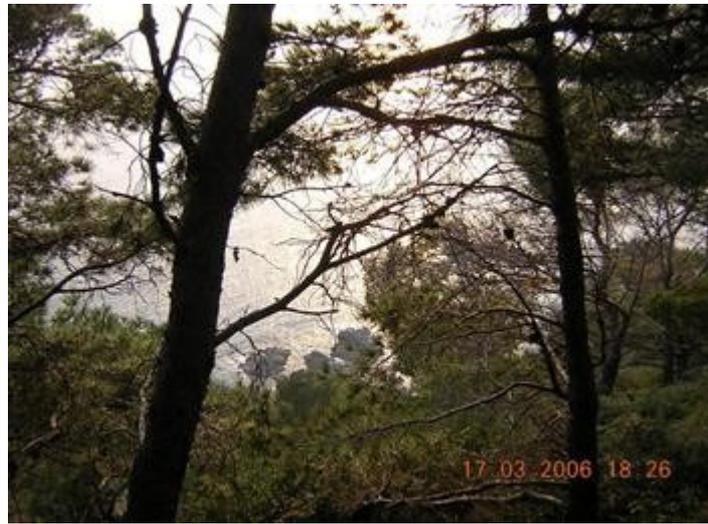
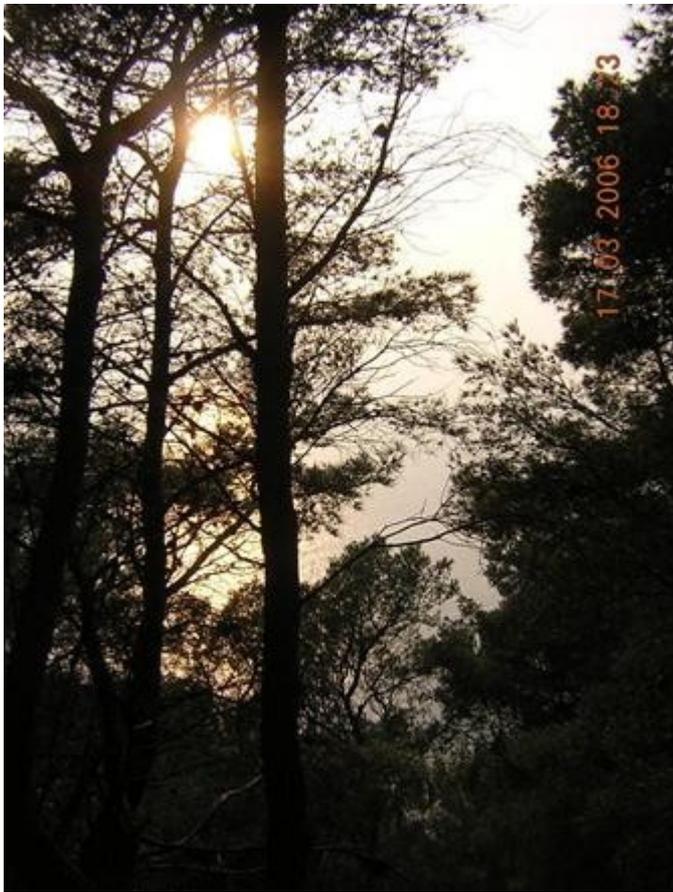
quittent le nid et rejoignent le sol en file indienne. Après quelques jours de pérégrination sur la terre, elles s'arrêtent en un endroit sec et ensoleillé pour s'enfoncer dans le sol.

5. Dans le sol, les chenilles tissent leurs cocons individuels autour d'elles, elles entament alors la phase de transformation en chrysalide.
6. Puis, en juillet, c'est le papillon adulte qui sort du sol, et le cycle recommence.



cycle de la chenille processionnaire

Et voici quelques vues de l'environnement du Cap Sicié, sur la commune de Six-Fours-les-Plages (Var), où ces bestioles ont pu être observées !...



la mer Méditerranée vue du massif du Cap Sicié à la tombée du jour

(photos : F. Elie)



(photo : F. Elie)

vue vers l'ouest depuis le massif du Cap Sicié : au loin l'île des Embiez et l'île du Gaou

(voir l'article de ce site à son sujet)

(photo : F. Elie)

Et même un lapin noir, peu craintif, sur le chemin du retour...



un lapin noir au massif du Cap Sicié

(photo : F. Elie)

nuisances liées aux chenilles processionnaires

On peut se poser la question: ces chenilles sont-elles néfastes pour les arbres, finissent-elles par les détruire?

Réponse : partiellement. On a vu en effet que, dans leurs nids, les chenilles se nourrissent des aiguilles de pin, celles-ci finissent alors par se dégrader, jaunir et mourir. Mais seule la touffe d'aiguilles de la branche sur laquelle il y a le nid est atteinte : l'arbre, dans sa globalité, n'en souffre pas et n'est pas menacé (sauf si toutes ses branches sont le siège de nids). Ceci implique qu'il n'est nul besoin de rendre systématique la lutte contre la chenille processionnaire du pin en zone inhabitée.

En revanche, le risque est présent en zone habitée à cause des affections cutanées et des allergies que provoquent les chenilles processionnaires chez l'homme et les animaux. Aussi, à titre préventif, faut-il recourir à l'élimination de la chenille en zone urbaine, tout en veillant à éviter tout risque sanitaire et écologique.

Aussi a-t-on cherché à s'en débarrasser en recourant à des espèces ou des virus qui les parasitent. Citons comme exemples de parasites de la chenille processionnaire qui pondent leurs larves dans leurs corps: *Phryxe seconda*, *Dexia*, *Carcelia*... Quant aux virus, ils ont pour effet de fabriquer des cristalloïdes dans le sang de nos pauvres bestioles (virus à polyédries), comme par exemple *Smithiavirus pithocampa* utilisé lors des pulvérisation au-dessus des forêts infestées. Il existe aussi un insecticide fabriqué à partir de la bactérie *Bacillus Thuringiensis*.

On peut aussi capturer les papillons pendant l'été en employant les pièges à phéromone, signaux chimiques que se transmettent les animaux essentiellement dans un but nutritionnel et de reproduction. Les papillons mâles sont attirés par les phéromones artificielles disposées en piège sur l'arbre, il suffit ensuite de les capturer.

Une façon de lutter ponctuellement consiste à employer des bandes larges collantes sur les

deux faces avec lesquelles on entoure le tronc d'arbre : les chenilles ne peuvent pas descendre et restent collées et agglutinées au-dessus de la bande. On peut alors pulvériser sur elles un insecticide adapté, d'origine biologique comme ci-dessus.

Maintenant, quand vous verrez les papillons de nuit charmer vos soirées d'été en se cognant un peu partout sur les lampes, vitres et objets et faisant "bing!", "bong!", eh bien vous songerez qu'ils étaient peut-être des chenilles processionnaires. A condition bien sûr de ne pas faire comme certaines personnes qui s'enfuient à leur vue. Non Madame Élie, ne te sens pas visée!...